

Le bilan de la gestion du Grand Nancy est une catastrophe, tout le monde ne l'admet pas, mais chacun le sait. On est dans un microcosme où les observateurs ont intérêt à être au minimum silencieux, sinon bienveillants et où les notables de tous bords ne se risquent pas à prendre courageusement position, car ils ne pensent qu'à leur petit parcours personnel. On aura donc passé un mandat pendant lequel, ils auront tous cautionné cette politique dommageable, ils en porteront tous la triste responsabilité derrière André Rossinot.

La ville-centre défigurée, minéralisée, étouffée, les commerces qui ferment, l'insécurité installée, un budget plombé pour des décennies, une dette qui atteindra prochainement le milliard d'euros, des projets insensés pour l'écologie, le patrimoine et les finances, une stratégie de maîtrise foncière qui autorise impunément la spoliation des communes périphériques.

Si l'on voulait recenser toutes les casseroles que traînent derrière leurs guêtres, messieurs Rossinot et Hénart... une casserole pour le Grand Nancy Thermal, une casserole pour la très laide Place Veil, une pour le démesuré Palais des Congrès, une pour le nouvel immeuble Thiers (Thiers, celui qui a tué la Commune en un rouge carnage, tout un symbole !), une casserole pour le musée lorrain, une autre pour le noviciat des jésuites, une casserole pour le projet de tram avec un viaduc de 350 mètres qui va amputer le jardin botanique,... Avec autant de casseroles, Rossinot et Hénart vont pouvoir se reconvertir dans la restauration... et postuler à "Master Chef" !

Et voilà que la semaine dernière les journaux locaux (uniquement) offrent la Une à Laurent Hénart et Mathieu Klein, les présentant comme les prochains candidats aux municipales à Nancy, tout en ajoutant que chacun se défend bien "d'être dans une logique de campagne et refuse d'aborder le sujet..."

Sauf qu'immédiatement après, ils abordent tous les deux le sujet et sauf que ce genre de campagne médiatique soudaine est forcément sollicitée par les services de communication de l'un et de l'autre (avec l'argent public...)

Tout cela n'est pas très propre, mais c'est surtout inquiétant pour qui rêverait à un vrai changement (radical cette fois !) pour les habitants du Grand Nancy et non plus pour le Grand Nancy. Je crois que c'est la bonne dialectique. On n'entend jamais parler que du "Grand Nancy, la Métropole du Grand Nancy, le Grand Nancy Thermal, Nancy Grand Coeur,..." Cela n'est que politique nombriliste et boulimique, chaque fois ces élus semblent dire "c'est moi, on est les plus grands, on est les plus gros, on va bouffer tout le monde"...

Comme si la grenouille rossinienne avait toujours voulu se grossir comme le bœuf de la fable, dont on connaît l'issue tragique...

Cette conception-là de la politique à approche terriblement culinaire, elle nous gave !!!

Non, des élus (et même des candidats) réellement responsables devraient parler d'abord des habitants du Grand Nancy...

C'est donc ensuite, lorsque les deux candidats commencent à parler du fond, que cela devient inquiétant... D'abord ils parlent de leur projet de candidature à la Mairie de Nancy, mais comme s'ils étaient candidats à la présidence de la Métropole !

Ce raccourci est un mélange des genres très inquiétant qui en dit long...

=> Parce que depuis trop longtemps, la majorité qui tient les commandes de la Métropole est celle-là même qui a gagné la ville de Nancy (Nancy détiendrait-elle trop de sièges au Conseil de Métropole pour que la démocratie puisse s'exercer sereinement ?).

=> Parce que depuis trop longtemps le Président de la Métropole est le Maire de Nancy ou bien issu du Conseil de Nancy (la Métropole devient ainsi une variable permanente d'ajustement budgétaire pour Nancy-ville et lorsque la même personne est incapable de respecter les équilibres écologiques, économiques et sociaux à Nancy comme dans la Métropole... cela tourne au fiasco).

Laurent Hénart est de loin le pire... Après une invisibilité notoire dans son mandat de Maire, voilà qu'il a insisté avec sa proposition de Commune Nouvelle et se propose même de cumuler les fonctions de Maire de Nancy et de Président de la Métropole ! Parce qu'il est dans une impasse économique à Nancy comme dans la Métropole et qu'il souhaite faire partager la note aux autres contribuables. Tous les élus sont contre l'idée de Commune Nouvelle qui consiste ni plus ni moins à dissoudre les communes, encore de la cuisine politique : "faire bien mijoter, faire cuire à feu doux, faire revenir pour enfin réduire..." Mais, vous ne le savez pas, Laurent Hénart a embauché un cabinet privé (il finance donc son projet politique et sa campagne avec de l'argent public) et il a écrit aux maires pour leur proposer la visite de cet "expert" privé... (tristement connu par ailleurs pour ne pas avoir un grand respect pour les élus locaux...). Il sera important que dans chacune de vos Communes, les habitants interrogent publiquement les candidats à la Mairie sur leurs intentions futures (seront-ils favorables ou non à la création d'une "Commune Nouvelle"), s'ils souhaitent pouvoir encore avoir affaire à des Maires proches, interpellables, et en capacité de faire vivre les politiques publiques sur leur territoire...

C'est important, car ces gens-là n'interrogent jamais la population, ils décident en vase clos, après les élections... Ce sont leurs méthodes.

Bref Laurent Hénart a tout faux.

Mathieu, pour qui j'ai plutôt de la sympathie, m'inquiète aussi. D'abord car le prochain président de la Métropole ne devra pas être issu du Conseil de Nancy. Mais voilà qu'il s'empare du sujet des transports... Comme il y a quelques semaines, il devenait soudainement très écolo... J'aurais aimé moins de silences complaisants pendant tout ce mandat. À force d'être dans l'attentisme et la stratégie, on perd du crédit. J'aurais aimé une opposition aux projets catastrophiques (Grand Nancy Thermal, ligne 1 du tram, jardin botanique,...). J'aurais aimé un soutien quand, à l'époque, je donnais l'exemple de Valenciennes et de la gratuité des transports...

Excusez-moi de dire clairement ce que beaucoup pensent. Les partisans des uns et des autres commenteront encore en disant que je suis trop excessif, mais ce que je dis n'est que factuel. Et je pense que les gens ont besoin de sincérité.

Et puis, les vrais gourmets savent qu'avec une telle conception de la cuisine politique, on ne peut finalement que servir des plats indigestes, parce que complètement cramés.